

Conséquences de la crise sanitaire sur le tourisme mondial Consequences of the health crisis on world tourism

Abdelmadjid RAMDANE^{1,*}

¹ Faculté Droit et sciences politiques, Université Kasdi Merbah – Ouargla (Algérie)

(ramdane.abdelmadjid@univ-ouargla.dz)

Date de réception : 17/10/2020 ; Date de révision : 25/10/2020 ; Date d'acceptation : 15/02/2021

Résumé : Ce travail vise à analyser les conséquences de la crise sanitaire engendrée par le coronavirus sur le tourisme mondial, en s'appuyant sur des statistiques fiables.

Les résultats de la recherche montrent que les conséquences de cette crise sont désastreuses sur les différents secteurs de l'économie, particulièrement celui du tourisme qui représente 10% du PIB de la planète et 12-13% des emplois. La situation a empiré avec l'installation du confinement où des millions de personnes qui vivent de l'industrie du tourisme ont été mises à pied de manière temporaire ou permanente. Des pertes colossales occasionnées, elles se chiffrent en milliards USD, en plus de la mise au chômage technique des millions de travailleurs en hébergement et restauration. Pour remédier à la situation, l'organisation mondiale du tourisme et les pouvoirs publics dans certains pays ont mis des dispositifs urgents pour redressement du secteur.

Mots-clés : Conséquences ; Crise sanitaire ; Tourisme mondial.

Codes de classification Jel : Z32; L83; H12.

Abstract: This work aims to analyze the consequences of the health crisis caused by the coronavirus on world tourism, based on reliable statistics.

Research results show that the consequences of this crisis are disastrous for the various sectors of the economy, particularly tourism, which accounts for 10% of the planet's GDP and 12-13% of jobs. The situation worsened with the installation of containment where millions of people living in the tourism industry were laid off temporarily or permanently. Colossal losses caused, they amount to billions of USD, in addition to the layoff of millions of workers in accommodation and food services. To remedy the situation, the world tourism organization and the authorities in certain countries have put in place urgent measures to revive the sector.

Keywords: Consequences ; Health crisis; World tourism.

Jel Classification Codes : Z32; L83; H12.

* Abdelmadjid RAMDANE, e-mail: ramdane.abdelmadjid@univ-ouargla.dz

I-Introduction:

Découvert en décembre 2019 dans la ville de Wuhan en Chine, le nouveau coronavirus Covid-19, a poursuivi sa propagation dans tous les pays du monde touchant ainsi plus de 5,8 millions de personnes et causant plus de 350.000 morts de par la planète, ceci jusqu'à la fin du mois de mai 2020.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a qualifié, durant la deuxième semaine de mars, l'épidémie du Covid-19, de pandémie, après avoir constaté le nombre houleux de cas atteints par le virus, et le grand nombre de pays touchés, en exprimant sa profonde préoccupation par les niveaux alarmants de propagation et de gravité, et les niveaux alarmants d'inaction dans le monde, ce qui constitue une crise sanitaire d'envergure mondiale.

Peu d'industries ont été épargnées par l'impact de la pandémie, et le tourisme est considéré comme l'un des secteurs qui souffrent le plus. Dans ce sens, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) prévoit un impact majeur sur l'industrie du tourisme au cours de l'année en cours, et la situation pourrait toutefois s'aggraver si les restrictions de confinement et de voyage restent en place jusqu'à la fin de l'année.

Le tourisme est un important pourvoyeur d'emplois, surtout pour les groupes les plus vulnérables. C'est aussi un secteur ayant fait la preuve de sa capacité de rebond et de son effet multiplicateur pour le relèvement d'autres secteurs. De là donc toute l'importance de cet article qui vise à déterminer les impacts de la pandémie de Covid-19 sur ce secteur influent sur l'économie à l'échelle mondiale, en évoquant les solutions préconisées pour remédier à cette situation délicate causée par cette crise sanitaire universelle.

Dans ce contexte, cette étude est cernée et développée autour de la problématique suivante : **quelles sont les conséquences engendrées par la crise sanitaire et l'étendue de leurs impacts sur le tourisme mondial ?**

Pour y répondre, l'article est structuré de la manière suivante :

- Dans un premier temps, on expose l'état des lieux du tourisme mondial aux premiers mois de l'année 2020 suite à la propagation de la pandémie, avec illustration des conséquences (résultats), en s'appuyant sur des statistiques récentes dans le domaine.
- Dans un second temps, on exhibe dans la discussion, les réactions des parties concernées, en vue de faire face aux nouvelles conditions économiques que la crise sanitaire a imposé, en exposant des scénarios élaborés et prévisions estimées pour l'après pandémie.

I.1. Notions et évolution de l'industrie du tourisme mondial :

Il s'avère indispensable, au début, de donner une définition aux concepts de crise et au tourisme et décerner un aperçu sur l'avancement de l'industrie du tourisme au monde.

I.1.1. Le concept de crise :

La crise est un terme éminemment polysémique et peut revêtir des situations très différentes. On parle de crise à chaque instant et dans tous les domaines : crise économique, sociale, politique, sanitaire, etc. Plusieurs courants de pensées se sont essayés à définir ce concept sans y parvenir totalement.

Il existe, donc une certaine difficulté à trouver une définition de crise en raison du grand nombre d'éléments qui caractérisent un tel concept. Parce qu'il s'agit d'une notion fortement liée à la perception qui peuvent en avoir les acteurs concernés, une même situation peut être perçue et définie de différentes manières. Certains auteurs ont une approche plutôt négative concernant la

crise, l'analysant comme « une occasion extrêmement nocive à l'entreprise (ou société ou pays) dont laquelle les incidents, la surprise et la panique sont les éléments les plus importants ». D'autres optent pour une approche qui prend en compte « la caractéristique déstabilisatrice et ambiguë des crises et son fort climat d'incertitude, ce qui peut créer des problèmes pour la mise en œuvre des actions ». Pour eux, les crises sont des situations où les causes et les effets sont inconnus. Dans une vision plus optimiste, la crise peut être définie comme « une opportunité avec un fort pouvoir d'évolution de l'organisation, un déclencheur de changements, et un processus de transformation » (Libaert, 2005).

Mais généralement, on considère que les événements de crise se caractérisent par des circonstances imprévisibles et pleines de difficultés ; des moments de perturbation et d'incertitude qui peuvent agir comme un révélateur d'éléments latents dans la vie quotidienne des organisations ou encore comme un effecteur exogène, dû à son pouvoir de transformation.

Les crises à forte composante sanitaire comportent des caractéristiques spécifiques (Pérès, 2015):

- elles suscitent un émoi considérable, propice aux rumeurs, dans les populations concernées, ainsi qu'un retentissement médiatique assuré ;
- les crises sanitaires se caractérisent par l'écho très important qu'elles ont dans l'opinion publique et par les répercussions nombreuses qu'elles ont tant dans le monde politique que dans le monde médical et sanitaire.
- elles posent aux décideurs des difficultés considérables, liées notamment aux fortes incertitudes sur les effets et à la nécessité absolue de répondre d'urgence aux inquiétudes, les enfermant dans un dilemme permanent : courir le risque de se voir reprocher soit une sous-réaction (la négligence), soit une sur-réaction (la panique) ;
- elles portent atteinte à la crédibilité du savoir médical et à la légitimité des institutions sanitaires ;
- elles mettent en cause des valeurs comme la responsabilité individuelle et collective, les libertés démocratiques, l'importance accordée à la vie humaine. Dans des conflits, souvent intenses entre différentes valeurs ou des intérêts divergents, la santé est sacrifiée devant les contraintes économiques.

I.1.2. Définition de tourisme :

Contrairement au concept de crise, la signification du tourisme nous renvoie directement à la célèbre définition de l'Organisation mondiale du tourisme qui définit le tourisme en tant que « activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs » (Vellas, 1996).

Cela recouvre donc les touristes dès lors que leur séjour comprend au moins une nuitée dans le pays visité, et les excursionnistes qui pratiquent des excursions à la journée, sans nuitée sur place. Le tourisme recouvre par ailleurs les activités liées aux visiteurs domestiques, à savoir les activités des visiteurs résidents, et les activités liées aux visiteurs non-résidents (OFCE, 2020).

De là, on peut conclure que le changement de lieu, la durée et les motifs du séjour, les trois caractéristiques du tourisme, déterminent ses formes, la classification des touristes et la répartition des nuitées. Sur cette base, on distingue le tourisme intérieur (ou domestique), le tourisme extérieur (avec franchissement de frontières) et les motifs. La mesure de l'impact, généralement économique, se fait à partir des nuitées.

Le tourisme est un secteur de grande importance dans les économies mondiales et des nations. Il revêt une importance particulière sur le plan macroéconomique du fait de sa participation dans le PIB, la part de la population active qu'il occupe, et des recettes qu'il génère. Au niveau mondial, le tourisme constitue aujourd'hui un levier efficace pour la réalisation des objectifs de croissance durable, de résorption du chômage et de réduction de la pauvreté. Il vise

également à concrétiser un développement durable dans ses trois dimensions : économique, sociale et environnementale (Touhami, 2014).

I.1.3. Aperçu historique :

Avant d'aborder l'état des lieux du tourisme mondial à la lumière de la crise sanitaire actuelle, il convient de donner un aperçu sur l'évolution de ce secteur. C'est ainsi que le tourisme international avec les caractéristiques actuelles, a vu le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il concernait principalement l'Europe et l'Amérique du Nord. Depuis les années 1970, l'Asie-Pacifique, l'Afrique et le Moyen-Orient ont pris une part significative dans le tourisme mondial. Toutefois, l'Europe continue de peser pour plus de la moitié à la fois en termes d'arrivées de touristes internationaux et de recettes (OCDE, 2010).

Depuis une dizaine d'années, la zone Asie-Pacifique a dépassé le continent américain (Amérique du Nord, Amérique centrale et Amérique du Sud) : elle compte pour un peu plus de 20% du tourisme international à la fois en termes d'arrivées et de recettes.

Les Amériques viennent au troisième rang avec environ 20% des recettes pour seulement 16% des arrivées. L'Afrique et le Moyen-Orient restent loin derrière malgré des progressions fortes: leurs parts respectives se situent désormais autour de 5% en termes d'arrivées, un peu moins, entre 3% et 4%, pour les recettes correspondantes (OCDE, 2010).

On remarque, suite à ces chiffres, que le tourisme mondial est caractérisé par de très fortes inégalités dans la répartition internationale des flux touristiques. Ainsi les pays en développement, bien qu'en progression, ne représentent qu'une part faible des arrivées de touristes internationaux dans le monde.

I. 2. Les effets des crises sanitaires sur l'économie :

Les maladies infectieuses et la mortalité qui les accompagne, restent une réelle menace dans le monde entier. Les risques que représentent les flambées de maladies et les épidémies pour la santé, de même que la peur et la panique qui en découlent, mènent à divers risques pour l'économie.

Le premier risque, et sans doute le plus évident, est celui des coûts pour le système de santé, à la fois public et privé, du traitement médical des personnes infectées et de la maîtrise de la maladie. La prévention contre l'infection peut entraîner l'isolement social ou la fermeture d'écoles, d'entreprises, d'établissements commerciaux, de transports et de services publics, ce qui est lourd de conséquences pour l'économie et toute autre activité bénéfique à la société (Bloom, 2018).

Les conséquences des flambées de maladies et des épidémies ne se répartissent pas uniformément sur l'ensemble d'une économie. Un certain nombre de secteurs peuvent même en bénéficier financièrement, tandis que d'autres en pâtissent de façon disproportionnée. Les laboratoires pharmaceutiques qui produisent les vaccins, les antibiotiques et autres traitements nécessaires à la lutte contre la maladie peuvent en bénéficier. Les compagnies d'assurance maladie et d'assurance vie sont susceptibles de prendre à leur charge des coûts considérables (Bloom, 2018).

De cette sorte, les épidémies mettent à mal l'économie et les moyens de subsistance, réduisent radicalement la production intérieure brute, menacent la sécurité alimentaire, limitent les possibilités d'emploi et les moyens d'existence, et ralentissent au grand rythme le tourisme.

Toutes ces conséquences viennent spolier les populations de leurs aspirations légitimes à la paix et à la prospérité et les prive des dividendes du développement, tant attendus. Du fait de son impact sur les prix, les épidémies sapent le pouvoir d'achat des citoyens et accentuent leur vulnérabilité, surtout dans les zones rurales.

Pour rappel, le Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC) a signalé que l'impact économique au niveau mondial de l'épidémie de grippe A (H1N1), qui avait éclaté en 2009, avait

été estimé à 55 millions de dollars. Quant à l'épidémie de Sras (Syndrome respiratoire aigu sévère) en 2002-2003, ses dommages avaient été évalués entre 30 et 50 millions de dollars. A elle seule, la Chine avait souffert d'une réduction de 25% du PIB généré par ses entreprises en lien avec le secteur touristique et avait perdu 2.8 millions d'emplois, selon le WTTC, organisme qui rassemble des grands groupes du secteur du tourisme mondial (AFP, 2020).

Quant à la pandémie de Covid-19, et pour pouvoir limiter sa propagation depuis les premières semaines de l'année en cours, les pouvoirs publics à travers la majorité des pays du monde ont procédé au confinement total ou partiel, à la fermeture des aéroports et la suspension des voyages, la fermeture des écoles et d'autres mesures contraignantes qui ont des conséquences dramatiques sur les travailleurs et les entreprises

Ces mesures de confinement totales ou partielles ont une incidence directe sur la situation de l'économie mondiale, et elles touchent à présent près de 2,7 milliards de travailleurs, représentant environ 81 pour cent de la main d'œuvre mondiale (OIT, 2020).

Actuellement, dans divers secteurs économiques, les entreprises font face à des pertes catastrophiques qui menacent leur fonctionnement et leur solvabilité, notamment les petites entreprises, alors même que des millions de travailleurs sont exposés à des pertes de revenus et à des licenciements.

Les conséquences sur les activités génératrices de revenus sont particulièrement sévères pour les travailleurs sans protection ainsi que pour les personnes les plus vulnérables au sein de l'économie informelle.

La majorité des pertes d'emplois et des réductions d'horaires de travail auront lieu dans les secteurs les plus touchés. L'organisation internationale du travail (OIT) estime que 1,25 milliard de travailleurs représentant près de 38 pour cent de la main-d'œuvre mondiale sont employés dans des secteurs qui doivent faire face actuellement à une baisse sévère de la production et à un risque élevé de déplacement des effectifs. Parmi les secteurs clés figurent le commerce de détail, l'hôtellerie et la restauration ainsi que le secteur manufacturier (OIT, 2020).

Les répercussions sont là, l'OIT estime que les conséquences sur l'emploi du Covid-19 sont profondes, très étendues et sans précédent, et que cette crise sanitaire est la plus grave depuis la deuxième guerre mondiale, étant donné que les pertes d'emplois se multiplient par millions à travers le monde du jour en jour.

II—Un marché touristique en décroissance :

Avant l'épidémie de coronavirus, l'industrie touristique mondiale avait connu une croissance presque ininterrompue pendant des décennies. Depuis 1980, le nombre d'arrivées internationales est monté en flèche, passant de 277 millions à près de 1,5 milliard en 2019.

Le nombre de touristes n'a baissé que deux fois au cours des deux dernières décennies : en 2003, lorsque l'épidémie de SRAS a entraîné une baisse de 0,4 % des arrivées, et en 2009, lorsque la crise financière mondiale a provoqué une baisse de 4 % des voyages internationaux (Gaudiaut, 2020).

La pandémie de coronavirus connaît une extension terrible dans le monde, chose qui va se traduire, selon l'OMT, par une baisse du nombre d'arrivées de touristes en 2020, pouvant atteindre jusqu'à moins de 30%, ainsi qu'une contraction de recette de 450 milliards Dollars US, soit près d'un tiers des 1.500 milliards de Dollars US de recettes générées en 2019 (Figure 1).

À la lumière des dernières données de l'Organisation mondiale du tourisme, la pandémie Covid-19 a provoqué une chute de 22% des arrivées de touristes internationaux au cours du premier trimestre 2020 (Tableau 1).

Selon cette institution spécialisée des Nations Unies, la crise pourrait entraîner sur l'année 2020 une régression comprise entre 60 et 80 % par rapport aux chiffres de 2019. Cela met en danger des millions de foyers dont les moyens de subsistance dépendent du tourisme et menace de réduire à néant les progrès réalisés dans la poursuite des objectifs de développement durable (OMT, 2020).

Les données disponibles communiquées par les destinations indiquent, donc, une baisse de 22% des arrivées au cours des trois premiers mois de l'année, selon le dernier Baromètre du tourisme mondial de l'OMT. En mars, les arrivées ont considérablement diminué, de 57%, suite au début du confinement dans de nombreux pays ainsi qu'à l'introduction généralisée de restrictions de voyage et à la fermeture des aéroports et des frontières nationales.

Il en résulte une diminution de 67 millions d'arrivées internationales et d'environ 80 milliards de dollars de recettes (exportations du tourisme). La crise enregistrée dans le secteur du tourisme qui contribue à 10,4% du PIB mondial, concerne aussi bien le transport aérien (256 milliards d'USD en 2018) sévèrement touché ainsi que toute la chaîne de valeur du secteur (Hébergement, restauration, agence de voyages, transport terrestre, événementiel, etc.) et des dizaines de millions d'emplois se trouvent de surcroît menacés.

II.1. Impact du coronavirus sur le tourisme en Europe :

Dans les prévisions de sortie de crise des Etats membres de l'Union Européenne, le clivage est évident entre les pays dont l'économie est la plus dépendante du tourisme, Grèce, Italie, Espagne, Croatie et France dans une moindre mesure.

En accueillant 86,9 millions de touristes étrangers en 2017, la France est la première destination mondiale des touristes étrangers. Elle capte 6,6 % du tourisme mondial (et 12,9 % du tourisme européen). À ce tourisme étranger s'ajoute le tourisme domestique. Au total, les dépenses liées directement au secteur du tourisme représentent 7,4 % du PIB (Ragot et Allegre, 2020).

Dans le secteur du tourisme, cette pandémie se traduit en France, par une chute générale de la demande, liée aux interdictions de circulation et à l'annulation d'un certain nombre de manifestations. La perte d'activité serait en moyenne de 40% et frappe en premier lieu le secteur de l'hôtellerie-restauration, quasiment à l'arrêt (- 90% d'activité) et les voyagistes (- 97% de réservations). Elle pourrait représenter 25% du PIB touristique en 2020 (Observatoire de l'économie du tourisme, 2020).

En Espagne, deuxième destination touristique mondiale, le nombre de visiteurs étrangers a chuté de 64,3% en mars par rapport à un an plus tôt, et l'organisation patronale hôtelière Excetur estime que le tourisme pourrait perdre jusqu'à 60% de son chiffre d'affaires annuel.

En Allemagne, après avoir stoppé net le tourisme mondial pendant deux mois (mars/avril), le Covid-19 fait ses premières victimes économiques chez les professionnels du secteur, et pas les moindres. L'allemand TUI, le plus gros voyagiste au monde (19 milliards d'euros de chiffre d'affaires l'an passé), a annoncé la suppression de 8.000 postes dans le monde, soit plus de 10% de ses effectifs. Son activité a chuté de 10% au dernier trimestre, et le groupe a affiché une perte nette de 763.6 millions. L'État allemand lui a accordé un prêt de 1,8 milliard d'euros, garanti par la banque publique KfW (Visseyrias, 2020).

II.2. Conséquences de Covid-19 sur les pays d'Afrique du nord:

En Tunisie, le secteur touristique représente environ 10% du produit intérieur brut. La majorité des touristes viennent du Maghreb (Algérie en particulier) et d'Europe (France,

Allemagne, Italie). À cause de la crise sanitaire, les autorités tunisiennes évaluent à 1,3 milliard d'euros les pertes du secteur, et 400.000 emplois directs et indirects seraient menacés. Le secteur touristique est totalement à l'arrêt. Un nouveau coup dur pour les professionnels du tourisme qui s'étaient à peine remis des attentats meurtriers de Tunis et de Sousse en 2015.

Mais pour remettre l'activité touristique du pays en marche, les pouvoirs publics préparent déjà sereinement la saison estivale 2020, et l'Office national du tourisme tunisien (ONTT) s'est mobilisé pour élaborer un manuel de procédures sanitaires intitulé « Protocole Sanitaire pour le Tourisme Tunisien Anti Covid-19 ». Ce manuel est axé essentiellement sur le respect des règles d'hygiène et de sécurité sanitaire à travers le parcours des clients depuis leur accueil au niveau des postes frontaliers jusqu'à leur départ, ainsi que le personnel des établissements touristiques (ONTT, 2020).

Le Maroc, à fortiori est un pays aussi dépendant du secteur de tourisme, selon les estimations de la Confédération nationale du tourisme (CNT), l'impact à date de la pandémie serait déjà de 33 milliards de dirhams (3 milliards d'euros) de pertes, de 500.000 emplois perdus et de 8.500 entreprises menacées dont des entreprises d'hébergement touristiques classées, des entreprises de restauration touristique, des agences de voyages, des sociétés de transport touristique et des sociétés de location de voitures. Selon la même source, le secteur pourrait subir une baisse allant jusqu'à 39% du nombre de touristes. En termes de chiffres détaillés, il s'agit de 3.500 entreprises d'hébergement touristique, de 500 entreprises de restauration touristique, de 1.450 agences de voyages, de 1.500 sociétés de transport touristique et de 1.500 sociétés de location de voitures sont touchées par cette crise (CNT, 2020).

La pandémie a causé toujours au Maroc, selon une enquête du Haut-commissariat au plan, l'arrêt total, partiel ou temporaire de 57% de l'ensemble des entreprises du tissu économique au début du mois d'avril. L'étude rappelle pareillement que le HCP a annoncé que 89% des entreprises qui opèrent dans les secteurs de l'hébergement et la restauration, 76% des entreprises du textile et du cuir, 73% des entreprises du secteur des industries métalliques et mécaniques et 60% des entreprises spécialisées dans la construction sont à l'arrêt, ce qui a donné suite à des répercussions négatives sur l'emploi avec 726.000 réductions de postes (HCP, 2020).

L'Algérie comme d'autres pays du Maghreb, le secteur du tourisme est sévèrement impacté. Le Syndicat National des Agences de Voyages (SNAV) qualifie l'impact de la pandémie du Coronavirus sur l'activité touristique en Algérie de « dramatique », et poursuit « les hôtels sont à l'arrêt, les restaurants sont fermés et les avions sont cloués au sol. Les Agences de tourisme et de voyages, ainsi que les autocaristes de tourisme sont au chômage technique ».

Les pouvoirs publiques en Algérie n'ont pas dressé un bilan officiel des pertes subies de cette crise au secteur du tourisme au pays, mais des sources estiment que les pertes sont en milliards de centimes, avec une mise au chômage technique de plus de 150.000 emplois en hébergement et restauration. Les agences de voyage et tourisme - au nombre voisinant 3.000 agences en Algérie qui comptent quelque 30.000 postes d'emplois directs et un grand nombre de postes indirects - ont subi un coup dur, particulièrement celles activant dans le tourisme religieux (hadj/omra) car le marché représente 600.000 pèlerins/an. Pour ce qui est des agences activant dans l'outgoing, notamment sur les destinations Tunisie, Maroc, Égypte et Turquie, ont été, elles aussi, mises à rude épreuve. (APS, 2020).

Pour l'Égypte, le tourisme l'un des piliers économiques essentiels de ce pays ; plus de 12% du PIB égyptien dépend du tourisme. Mais, suite à la crise sanitaire du Corona virus, il est au point mort et le pays perd un milliard de dollar par mois. Le tourisme en berne, suspension des financements de la diaspora, le gouvernement demande son aide au Fonds monétaire international (aide de 2,77 milliards de dollars qui vient d'être accordée). Le Caire a décidé de rouvrir partiellement ses hôtels (à 25 % du taux d'occupation pour le moment) au tourisme domestique. Pourtant, il y a quelques mois, tout indiquait que le tourisme était en plein essor avec une augmentation de 143% durant les trois années précédentes.

Depuis le déclenchement du printemps arabe en 2011, l'Égypte a subi un déclin du tourisme par rapport au record de 14,7 millions de visiteurs enregistré en 2009. Le redressement a commencé en 2016, lorsque les arrivées de touristes étrangers ont augmenté de 55% pour atteindre 8,3 millions de touristes. En 2018, le nombre de touristes visitant le pays des pharaons était à nouveau supérieur à 11 millions et les autorités avaient des prévisions très optimistes pour 2019 et 2020. Rien qu'en février, quelque 900 000 personnes ont visité l'Égypte, soit 4% de plus qu'en février de l'année précédente (OECD, 2020).

II.3. Conséquences de Covid-19 sur d'autres pays :

En Asie du Sud-Est, des aéroports vides, plages désertes, avenues sans voiture : autant d'images que corroborent les statistiques. Les touristes ont déserté l'Asie du Sud-Est qui avait attiré 150 millions de touristes en 2019, dont 20% de Chinois.

Le tourisme est la première victime de la pandémie. Les entrées se sont effondrées, à titre d'exemple, en Thaïlande : – 63 % entre le 1er janvier et le 10 mars 2020, par rapport à la même période en 2019. Au Cambodge, les entrées ont chuté de 18% en janvier et 58 % en février.

Le tourisme joue un rôle considérable pour l'emploi : d'après le World Trade and Tourism Council (WTTC), sa contribution atteignait 31 % au Cambodge, 26 % aux Philippines, 16 % en Thaïlande. Or, la crise sanitaire actuelle a un impact considérable sur la situation de l'emploi de plusieurs pays asiatiques. La chute du tourisme affectera également les balances des paiements courants des pays d'Asie du Sud-Est. Les revenus en devises du secteur avaient augmenté de 85 % entre 2009 et 2019 pour atteindre 220 milliards de dollars, soit sept fois les exportations de l'industrie automobile (WTTC, 2020).

Aux États-Unis, on estime que huit millions de travailleurs de l'industrie du tourisme sont sans emploi, ou environ le tiers des chômeurs au pays, et la route vers le retour à la normale sera longue. Le seul moyen pour réactiver ce secteur dans ce pays, est la reprise des vols aériens. Mais, l'organisation « TourismEconomics » prévoit que la demande internationale pour les voyages ne retrouvera pas son rythme habituel avant 2023 ; la majorité des compagnies doivent remplir leurs avions à 70% pour atteindre la rentabilité. S'ils doivent limiter le nombre de passagers à bord, ils cesseront leurs activités ou hausseront les prix de 50% (Durbin, 2020).

A ce propos, les compagnies aériennes sont devant une situation drastique. En effet, la fermeture des frontières et l'effondrement du trafic aérien ne leur laissent aucun choix de survivre, sauf la réduction d'effectifs qui a commencé véritablement à s'effectuer, en laissant des milliers sans emplois. Il suffit de citer le cas de British Airways qui annonce la suppression spectaculaire de 12.000 emplois d'ici la fin de l'année 2020, soit plus d'un quart des effectifs.

Un autre embarras s'ajoute à ces compagnies aériennes, il s'agit du remboursement des clients après l'annulation des milliers de vols. Ce qui a soulevé une grande confusion sur les modalités de ce remboursement.

Une certaine réglementation européenne CE 261 datant de 2004, stipule que « Lorsqu'une compagnie aérienne annule un trajet pour une raison extérieure, elle doit permettre au passager de choisir entre le remboursement du prix du billet (parce qu'elle n'a pas fourni le service payé), ou un nouveau vol à une date ultérieure » (Parlement Européen, 2004).

III- Discussion et perspectives :

Les crises économiques sont régulièrement présentées comme des périodes propices à la rupture : la crise oblige à innover, à améliorer, à changer une organisation économique et bien souvent sociale pour un nouveau modèle, plus à même de répondre aux besoins qui sont apparus. Les crises peuvent servir de révélateur de nouvelles pratiques dont les acteurs en difficulté prennent conscience. La crise est un révélateur des mutations, dans un système touristique qui privilégie la permanence, avec des évolutions mesurées, sans brutale rupture (Vincent, 2010).

C'est dans ce sens que des institutions prospectent l'après Corona virus en adressant des scénarios et prévisions, pour bien préparer l'avenir et revoir ce que doit être perfectionné .

III.1. Scénarios du tourisme international pour 2020 :

Les perspectives pour l'année ont été revues à la baisse à plusieurs reprises, par l'organisation mondiale du tourisme, depuis le déclenchement de l'épidémie, étant donné que l'incertitude continue de dominer.

L'organisation a dressé trois scénarios. Ils indiquent une baisse possible des arrivées de 58 % à 78 % pour l'année 2020. Ces chiffres dépendent de la rapidité du confinement et de la durée des restrictions de voyage et de la fermeture des frontières. Les scénarios suivants sont basés sur trois dates possibles d'ouverture progressive des frontières internationales (Figure 2) (OMT, 2020) :

- Scénario 1 (-58%) basé sur l'ouverture progressive des frontières internationales et l'assouplissement des restrictions de voyage début juillet
- Scénario 2 (-70%) basé sur l'ouverture progressive des frontières internationales et l'assouplissement des restrictions de voyage début septembre
- Scénario 3 (-78%) basé sur l'ouverture progressive des frontières internationales et l'assouplissement des restrictions de voyage début décembre.

Les scénarios présentés dans ce graphique ne sont pas des prévisions. Ils représentent une évolution mensuelle alternative des arrivées basée sur l'ouverture progressive des frontières nationales et la levée des restrictions de voyage à différentes dates, toujours soumises à une forte incertitude.

Selon les scénarios mentionnés ci-dessus, l'impact de la chute de la demande de voyages internationaux pourrait se traduire par :

- Une baisse de 850 millions à 1,1 milliard de touristes internationaux
- Une perte de 910 milliards à 1,2 billion de dollars US de recettes d'exportation du tourisme
- La mise en danger de 100 à 120 millions d'emplois directs dans le tourisme.

C'est de loin la crise la plus grave à laquelle le tourisme international ait été confronté depuis le début des relevés (1950). L'impact se fera sentir à des degrés divers dans les différentes régions du monde et à des moments qui se chevauchent, l'Asie et le Pacifique devant être les premiers à rebondir (OMT, 2020).

III.2. Dispositif pour le redressement technique :

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) propose un dispositif d'assistance technique pour le redressement du tourisme, en réponse au Covid-19, pour que ce soit un secteur encore plus fort et encore plus durable qui émerge de cette crise, fournissant des orientations aux États membres. Le dispositif repose sur trois grands piliers : redressement économique, marketing et promotion, renforcement des institutions et renforcement de la résilience.

Le dispositif accompagne la série de recommandations d'action qui forment le premier ensemble complet de mesures que peuvent prendre les pouvoirs publics et les acteurs privés dans l'urgence, et au cours des mois difficiles qui viennent appelant à l'action pour atténuer l'impact socioéconomique de la Covid-19, lesquelles ont été entérinées par le comité de crise de l'OMT pour le tourisme mondial.

Le dispositif prévoit trois domaines possibles d'intervention pour accélérer le redressement du tourisme, à savoir les domaines économique, promotionnel et institutionnel (UNWTO, 2020) :

- Le dispositif préparé en réponse à la COVID-19 d'assistance technique pour le redressement du tourisme préconise la mise en place de politiques et de mesures pour stimuler la reprise économique du secteur du tourisme. Elles devront s'accompagner dans le même temps

d'évaluations de l'impact et des besoins et de plans nationaux spécifiques à l'appui du redressement du tourisme, entre autres mesures.

- Dans les domaines du marketing et de la promotion, l'OMT se tient prête à apporter son assistance technique pour identifier les marchés pouvant accélérer la reprise, en cherchant à diversifier les produits et à (re)formuler les stratégies de marketing et activités promotionnelles.

- Le troisième pilier est celui du renforcement des institutions et de la résilience. Il vise plus particulièrement à développer le partenariat public-privé et à promouvoir la collaboration à l'appui du redressement du tourisme, et à améliorer les compétences en matière de gestion des crises et de relèvement ultérieur.

IV-Conclusion:

La crise sanitaire sans précédent liée à l'épidémie de Covid-19 qui a conduit à mettre en confinement le globe s'est propagée à une vitesse proportionnelle au flux des voyageurs circulants dans le monde. Qui dit confinement, dit aucune mobilité, et donc pas de tourisme. Ainsi, le monde entier est en crise. Une crise sanitaire qui a engendré des conséquences économiques et sociales drastiques.

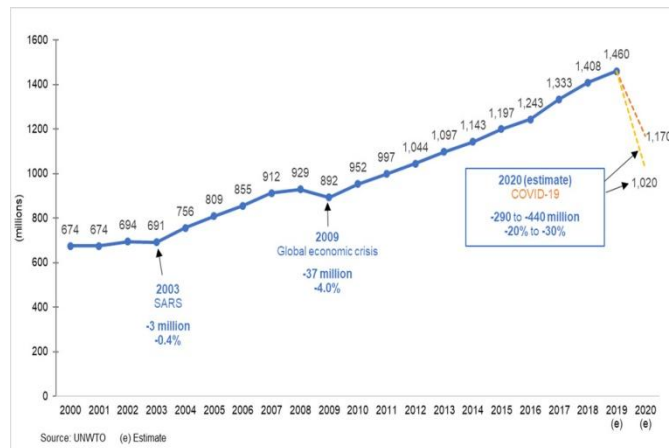
Le tourisme mondial se trouve actuellement à un tournant particulièrement important. Les grandes tendances qui ont régi le tourisme international depuis plus de quarante années sont désormais remises en question à grande échelle.

La crise sanitaire de Coronavirus a divulgué que le tourisme interne a fait longtemps l'objet de moins d'intérêt, notamment parce qu'il n'était pas une source de devises, et que le tourisme international est extrêmement sensible à des influences extérieures.

C'est ainsi que de nouvelles stratégies doivent être mises progressivement en place, pour dynamiser le tourisme domestique (interne) qui constitue un apport considérable au développement économique régional, et permet le maintien des emplois et des effets induits sur les transports divers et les autres entreprises de services.

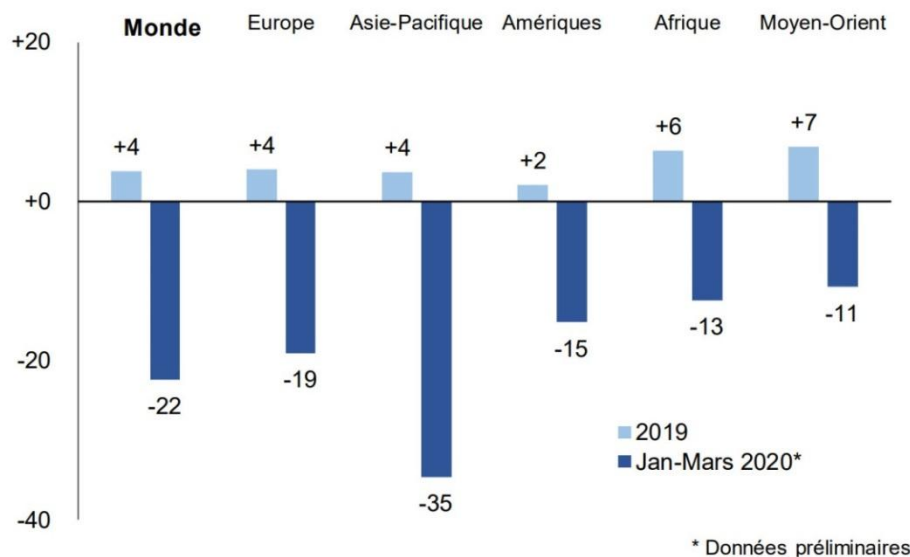
- Annexes :

Figure (1) :- Arrivées de touristes internationaux dans le monde (en millions) (période 2000 – 2019 et prévisions pour 2020)



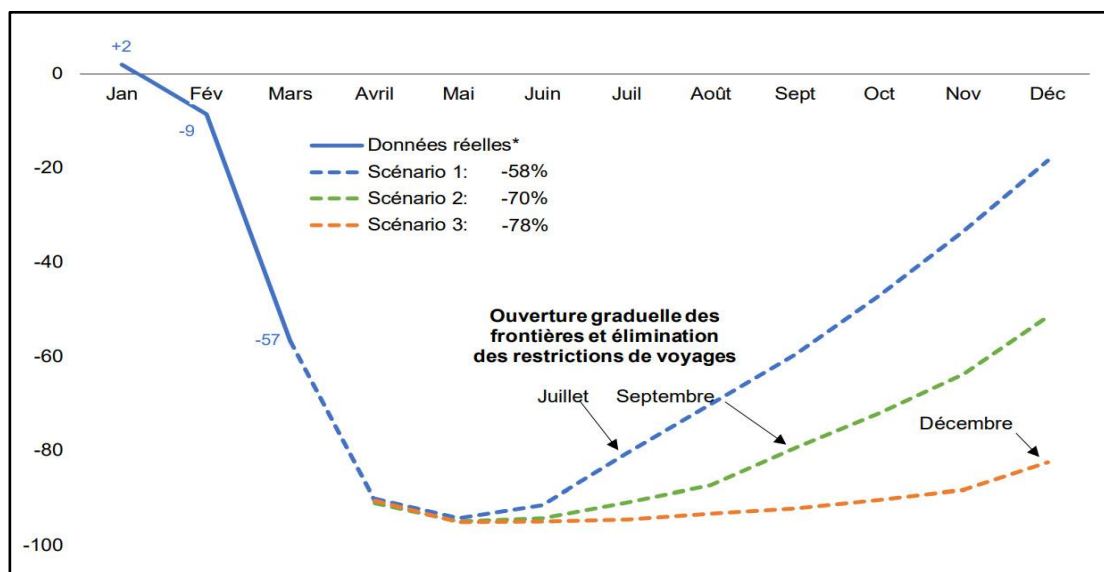
Source : <https://www.unwto.org/fr/news/covid-19>

Tableau (1) : Arrivées de touristes internationaux 2019 et 1er trimestre 2020 (en %)



Source : <https://www.unwto.org/fr/news/covid-19>

Figure (2) : Arrivées de touristes internationaux en 2020 : trois scénarios (variation mensuelle en glissement annuel, en %)



Source : <https://www.unwto.org/fr/news/covid-19>

Références:

1. Algérie Presse Service (APS), (2020). Agences de voyage face au Covid-19 : « un véritable séisme » pour le secteur, publié le 13 mai 2020, <http://www.aps.dz/economie/105021>, (consulté le 22 mai 2020).
2. Agence France Presse (AFP), (2020), Coronavirus : quel impact sur le tourisme mondial ?, publié le 07 mai 2020, <https://www.afp.com/fr/plateforme-de-linfo>, (consulté le 22 mai 2020).
3. Bloom, D.E. & Cardette, D. et Sevilla, J.P. (2018). L'impact économique des épidémies, Finances & Développement (Magazine trimestriel du FMI), pp. 46-49.
4. Confédération nationale du tourisme (CNT), Maroc, (2020). Dossier : Spécial Coronavirus (Covid-19).
5. Département analyse et prévision de l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques / Centre de recherche en économie de Sciences Po), (2020). Évaluation au 30 mars 2020 de l'impact économique de la pandémie de COVID-19 et des mesures de confinement en France, OFCE Policy brief N°65.
6. Durbin, D.A, (2020). L'industrie du tourisme se prépare à la relance, Publié le 3 mai 2020, <https://www.lapresse.ca/voyage/202005/03/01-5271970-lindustrie-du-tourisme-se-prepare-a-la-relance.php> (consulté le 20 mai 2020).
- 7.
8. Gaudiaut, T., (2020). Coût d'arrêt pour le tourisme international,

<https://fr.statista.com/infographie/21806/prevision-impact-coronavirus-tourisme-mondial-nombre-arrivees-internationales/> (consulté le 23 mai 2020).

9. Haut-commissariat au plan (HCP), (2020). Enquête sur l'impact du coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique des ménages : Note de synthèse des principaux résultats, pp.1-31.
10. Libaert, T. (2015). La communication de crise, 4ème édition, Paris : Dunod-Topos.
11. Touhami, L. (2014). L'importance économique et sociale du tourisme mondial et développement durable, Revista de Estudios Fronterizos del Estrecho de Gibraltar, N° 1/2014, pp. 1-10.
12. Observatoire de l'économie du tourisme, Les effets de la crise du COVID-19 sur le secteur du tourisme, Les notes de tendance, Avril 2020 - N° 1, pp.1-4.
13. OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) (2010). Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE, pp.1-43.
14. OECD (Organisation for Economic Co-operation and Development) (2020), The Covid-19 crisis in Egypt, pp.1-5.
15. OMT (Organisation mondiale du tourisme) (2010). Communiqué de presse, Madrid.
16. UNWTO (OMT), (2020). Covid-19 : TOURISM RECOVERY TECHNICAL ASSISTANCE PACKAGE, pp. 1-27.
17. Office national du tourisme tunisien (ONTT), (2020). Protocole Sanitaire pour le Tourisme Tunisien Anti Covid-19, pp. 1-21.
18. Règlement (CE) No 261/2004 du Parlement Européen et du Conseil du 11 février 2004 établissant des règles communes en matière d'indemnisation et d'assistance des passagers en cas de refus d'embarquement et d'annulation ou de retard important d'un vol, et abrogeant le règlement (CEE) no 295/91, Journal officiel de l'Union européenne du 17/02/2004.
19. Pérès, R. (2015). Thèmes de culture générale - Économie, Politique et Social, Vuibert Editions, France
20. Ragot, X. et Allegre, G. (2020). Évaluation de l'impact économique de la pandémie de COVID-19 et des mesures de confinement en France, Paris : Observatoire français des conjonctures économiques et le Centre de recherche en économie de Sciences Po.
21. Vellas, F. (1996). Le tourisme mondial, Paris : Economica éditions.
22. Visseyrias, M., (2020). Le marasme du tourisme mondial menace 100 millions d'emplois, <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/le-marasme-du-tourisme-mondial-menace-100-millions-d-emplois-20200513> (consulté le 18 mai 2020).
23. Vincent, J. (2010). Comment les crises économiques modifient-elles le tourisme ?, Mondes du Tourisme, N°1/2010, pp. 49-58.
24. WTTC (World Trade and Tourism Council), (2020). Monthly Economic Impact – March 2020, published on 01/04/2020, pp.1-3.

Comment citer cet article par la méthode APA :

Abdelmadjid RAMDANE (2021), **Conséquences de la crise sanitaire sur le tourisme mondial**, Revue Algérienne de Développement Économique, Volume 08 (numéro 01), Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla, pp .311-324



Les droits d'auteur de tous les articles publiés dans cette revue sont conservés par les auteurs concernés conformément à la licence **Creative Commons Paternité-Pas d'utilisation commerciale - Pas de dérivation 4.0 International** (CC BY-NC 4.0).

Revue Algérienne de Développement Économique sous licence **Creative Commons Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale - Prevention de derivation 4.0 International** (CC BY-NC 4.0).



The copyrights of all papers published in this journal are retained by the respective authors as per the **Creative Commons Attribution License**.
Algerian Review of Economic Development is licensed under a **Creative Commons Attribution-Non Commercial license** (CC BY-NC 4.0).